

L'Ancien Testament a clairement manifesté le Père, obscurément le Fils. Le Nouveau a révélé le Fils et fait entendre la divinité de l'Esprit. Aujourd'hui, l'Esprit vit parmi nous et se fait plus clairement connaître. Il eût été périlleux, en effet, alors que la divinité du Père n'était point reconnue, de prêcher ouvertement le Fils ; et tant que la divinité du Fils n'était point admise, d'imposer, si j'ose dire, en surcharge, le Saint-Esprit. On eût pu craindre que, comme des gens chargés de trop d'aliments ou comme ceux qui fixent sur le soleil des yeux encore débiles, les fidèles ne perdissent cela même qu'ils avaient déjà acquis. Il fallait, au contraire, par des additions partielles et, comme dit David, par des ascensions de gloire en gloire, que la splendeur de la Trinité rayonnât progressivement. (GREGOIRE DE NAZIANZE, *Or. Theologica*, 5, 26)

Concile de Nicée (325). La divinité du Fils est affirmé directement, grâce à un concept non biblique : le Fils est *homoousios* (de même *ousia*) que le Père.

Concile de Constantinople (381). La divinité de l'Esprit est affirmée indirectement, par son action en faveur des hommes et par la réponse orante de l'homme : « Je crois en l'Esprit saint, qui est Seigneur, qui donne la vie, qui procède du Père, il est adoré et glorifié conjointement au Père et au Fils, Il a parlé par les prophètes. »

Concile de Constantinople II (553)

Si quelqu'un ne confesse pas une seule nature (*phusis*) ou substance (*ousia*) du Père, du Fils et du Saint-Esprit, une seule puissance et un seul pouvoir, une Trinité consubstantielle, une seule divinité adorée en trois hypostases (*hypostasis*) ou personnes (*prosôpon*), qu'un tel homme soit anathème.

Fixation définitive de la terminologie trinitaire : une *ousia* en trois hypostases, une substance en trois personnes.

Deux apports d'Augustin à la théologie trinitaire

1. Les relations en Dieu

En Dieu, rien n'a de signification accidentelle (*nihil in eo secundum accidens dicitur*), car en lui point d'accident. Néanmoins, tout ce qu'on lui attribue n'a pas un sens substantiel (*nec omne quod dicitur secundum substantiam dicitur*). (AUGUSTIN, *La Trinité*, V, 6)

Toute qualification absolue (*quidquid ad se dicitur*) de cette souveraine et divine sublimité a une qualification substantielle (*substantialiter dici*), et une qualification relative (*quod ad aliquid*) appartient à l'ordre non de la substance mais de la relation (*non substantialiter sed relative*). (AUGUSTIN, *La Trinité*, V, 9)

2. Le propre de l'Esprit-Saint

Qu'il soit l'unité des Deux, ou leur sainteté, ou leur charité (*charitas*), qu'il soit leur unité parce qu'il est leur charité, et leur charité parce qu'il est leur sainteté, il est clair que le Saint-Esprit n'est point l'un des deux puisqu'il les conjoint, puisqu'il est celui en qui l'engendré est aimé de son générateur et l'aime, celui en qui tous deux conservent, non par participation mais par leur essence, non par le don (*donum*) de quelque tiers supérieur, mais par leur propre don, l'unité de l'esprit dans le lien (*vinculum*) de la paix (cf. *Ep* 4, 3). (AUGUSTIN, *La Trinité*, VI, 7)

Thomas d'Aquin : la personne divine est une relation subsistante.

La personne divine signifie la relation en tant que subsistante. Autrement dit, elle signifie la relation par manière de substance c'est-à-dire d'hypostase subsistant en la nature divine (bien que ce qui subsiste en la nature divine ne soit autre chose que la nature divine). (ST Ia, Q. 29, a.4)

Concile de Florence (1441-1442)

Des Trois, une est la substance, une l'essence, une la nature, une la divinité, une l'infinité, une l'éternité, et toutes choses sont une, là où ne se rencontre pas l'opposition d'une relation (*omnia sunt unum ubi non obviat relationis oppositio*).

Question du Filioque. Déjà Augustin (*La Trinité*, XV, 17,29 ; 26, 47) puis Charlemagne.

Le Fils n'est pas le Père, l'Esprit n'est ni le Fils ni le Père. Mais le Père est Dieu, le Fils est Dieu, l'Esprit est Dieu. La substance unique de Dieu n'est pas une quatrième réalité au-dessus du Père, du Fils et de l'Esprit.